

d'Homère et de la poésie grecque jusqu'à Périclès ; le vendredi, il commente les auteurs grecs et latins du programme de la licence ès-lettres ; M. Soupe étudie, le lundi, la société du XVII<sup>e</sup> siècle dans les comédies de Molière, et fait, le mercredi, l'histoire des lettres en France sous Henri IV ; M. Heinrich fait, le vendredi, l'histoire de la littérature italienne au XVI<sup>e</sup> siècle, et analyse les poèmes de l'Arioste et du Tasse ; le mardi, il expose la grammaire comparée des langues néo-latines en insistant principalement sur les origines de la langue française.

— Dans le monde des arts, la vie ardente ne se fait pas moins sentir. L'ouverture du Salon aura lieu le 5 janvier prochain, et les confidences font pressentir une exposition en progrès sur les années précédentes. Même en dehors du Salon, pinceaux et ciseaux travaillent. La chapelle du pensionnat des Chartreux vient de s'enrichir d'une bonne toile de Sublet, pendant bien choisi aux *Martyrs lyonnais* qui ornait déjà ce remarquable monument. Une autre chapelle, celle de Mongré, a demandé à M. Fabisch le tympan de sa porte principale, ainsi que deux statues inaugurées ces jours derniers.

Quant à la musique, ce n'est pas à elle qu'on peut reprocher la décadence. MM. Vanhoute, Nauwelaers, Aimé Gros, Diemer, Luigini, nous font prévoir une saison richement orchestrée, et c'est avec une satisfaction profonde que nous avons appris que l'œuvre du regrettable M. Pontet lui survivrait. C'est M. Guichard qui continuera la tradition du maître et qui dirigera la Société philharmonique au succès de laquelle il s'était depuis longtemps dévoué.

— *Joconde* est applaudi chaudement au Grand-Théâtre impérial ; on attend avec fièvre la *Famille Benoiton* ; les places font prime. Les élégantes veulent voir cette satire violente contre le luxe pour ajouter quelque chose à leur toilette.

— Aux environs, même ardeur, sinon mêmes combats. Villefranche reprend la publication de son Histoire, Trévoux voit sortir de nombreux et bons ouvrages de sa modeste imprimerie, Bourg est plus que jamais un foyer de travailleurs sérieux, Belley va publier une volumineuse histoire de Pierre-Châtel, et on annonce l'apparition prochaine d'un *Album photographique du Forez*, auquel M. le duc de Persigny s'intéresse particulièrement. Cette œuvre comprendra l'archéologie civile, religieuse et militaire de la province. L'Album se composera de cent vues prises sur nature par M. Chéri, l'habile photographe stéphanois ; le texte sera imprimé, dans le format grand in-4, chez M. Louis Perrin, qui en fera un des chefs-d'œuvre auxquels cette maison nous a habitué. Nulle part dans notre province le feu sacré ne s'éteint ni ne languit.

— La Société archéologique *la Diana*, de Montbrison, vient de recevoir de S. M. l'Empereur une très-belle statue en bronze de Diane chasserresse, destinée à orner l'antique et célèbre salle où se réunit la savante Société.

— Un négociant de Lyon, propriétaire des belles ruines du château de la Cueille, sur les bords de la rivière d'Ain, a voulu sauver de l'oubli les souvenirs qui se rattachent à ce manoir, et il a, sans compter, déblayé les décombres, rétabli les vieux remparts, consolidé les pans de murs et mis pour longtemps l'illustre demeure féodale à l'abri des injures du temps. On ne saurait faire un plus noble usage de sa fortune que de la consacrer au culte du passé.

— Dans la charmante Nouvelle de notre collaborateur Pctit-Senn,